

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 34 (1961)

**Heft:** 11

**Rubrik:** La vie culturelle et artistique suisse en novembre 1961

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Am Martinitag steht Sursee am Sempachersee im Zeichen eines alten Brauches, des «Gansabhauet». Von Trommelwirbeln begleitet, versucht da die Jugend am Nachmittag des 11. Novembers mit verbundenen Augen die vor dem Rathaus aufgehängte Martinigans mit kräftigem Säbelhieb vom Draht zu lösen.  
Photo Giegel SVZ

Au son des tambours, le traditionnel «Gansabhauet» revit chaque année, le 11 novembre, jour de la Saint-Martin, dans la bourgade de Sursee, au bord du lac de Sempach. Les jeunes gens participent à ce jeu ancien en essayant, les yeux bandés, de faire tomber à grands coups de sabre une oie suspendue par un fil de fer devant l'Hôtel de Ville.

L'11 novembre, giorno onomastico di San Martino da Tours, ricorre la festa patronale di Sursee, cittadina sulle sponde del lago di Sempach. Nel pomeriggio, la gioventù accorre sulla piazza del Municipio, per partecipare all'antico gioco del «Gansabhauet»: mentre rullano i tamburi, i giocatori, che han gli occhi bendati, cercano di staccare, con una sciabolata, l'«oca di San Martino».

“Cutting down the goose” is an old folk custom observed every year on St. Martin's day (11<sup>th</sup> November) in Sursee on the Lake of Sempach. With powerful strokes of a saber, the village youngsters with their eyes blind-folded, try to cut down a goose hanging from a wire in front of the town-hall.

## La vie culturelle et artistique suisse en novembre 1961

### Une révélation: l'art hittite à Zurich

On peut encore visiter jusqu'à la mi-novembre, au Kunsthhaus de Zurich, la remarquable exposition «Art et culture des Hittites», constituée principalement de précieux documents et objets d'art prêtés par les musées de Turquie. C'est un monde jusqu'ici inconnu qui s'ouvre à nos yeux, sous forme d'œuvres plastiques en pierre ou en bronze, de sculptures à figure humaine ou animalière, de channes et de tasses en or, de récipients en argile cuite, de brocs à bec, de parures en bronze, de plaquettes gravées d'inscriptions cunéiformes, de sceaux et d'empreintes cachetées, ainsi que de bas-reliefs sur pierre à écriture richement pictographique... La profusion et la diversité de ces pièces originales offrent un étonnant aperçu de l'antique et très particulière civilisation des Hittites, dont le puissant empire, qui florissait au deuxième millénaire préchrétien, sombra sous le déferlement des grandes migrations des peuples. L'exposition de Zurich apporte ainsi un important complément archéologique à nos connaissances sur la culture hittite, qui se limitaient auparavant aux rapports des experts sur les fouilles de Bogazköy (l'antique Hattuscha) et quelques autres recherches.

### Evénements de la vie théâtrale

Les programmes de la scène suisse sont richement pourvus. Déjà pour la première moitié de la «saison» sont annoncées de nombreuses «premières» et quelques créations originales. C'est ainsi que la Comédie de Zurich a la primeur, en novembre, de la mise en scène d'«Andorra», l'œuvre récente de l'auteur dramatique zurichois Max Frisch, maintenant quinquagénaire. Quant au Théâtre municipal de Zurich, délaissant le genre «opérette commerciale», il prépare des plaisirs de haut goût en montant «Barbasuk», le nouvel ouvrage du compositeur-librettiste zurichois Paul Burkhard, aimé des dieux autant que du genre humain. Le beau théâtre-kursaal de la station

thermale de Baden offrira le 26 novembre une représentation de gala par la troupe du Burgtheater de Vienne; une troupe lyrique de Berlin jouera les 18 et 19 novembre au nouveau théâtre de la ville de Schaffhouse. — Les dernières nouveautés du théâtre français seront apportées par les tournées des Galas Karsenty et des Productions Georges Herbert. Ces compagnies, d'excellent renom, joueront, en Suisse romande, les 6 et 19 novembre à Montreux; à Lausanne du 9 au 11, du 16 au 18 novembre et du 30 novembre au 2 décembre; à Neuchâtel les 7 et 8, les 14 et 15, enfin les 28 et 29 novembre. Mais d'autres villes auront également la visite de troupes théâtrales françaises.

### L'art moderne sous diverses formes

La Kunsthalle de Berne expose jusqu'au 26 novembre les œuvres de Serge Brignoni; à Genève, l'exposition de peintures de René Guinand fera place, le 18 novembre, à celle de son confrère Roland Weber. Le Musée des beaux-arts de St-Gall consacre une exposition particulière, jusqu'au 19 novembre, au peintre Carl Liner. «Art et Culte» est le thème d'une importante exposition qui se tiendra à Bienne jusqu'au 8 novembre; les œuvres de Max Kohler seront présentées à Soleure, jusqu'au 13 du même mois. La section des arts graphiques de l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, invite les amateurs d'art à visiter son exposition de gravures hollandaises modernes. Les artistes schaffhousois ouvrent le 19 novembre déjà, à Schaffhouse, leur traditionnelle exposition de Noël.

### Des concerts de gala enrichissent la vie musicale

Les Symphonistes de Bamberg, sous la direction du maître Joseph Keilbert, donneront concert le 30 novembre à Berne et le lendemain à Zurich, avec la participation du violoniste Ricardo Odnoposoff. L'Orchestre de musique de chambre de l'Allemagne sud-occidentale (de

Pforzheim) se produira le 23 novembre à Neuchâtel et le 29 au nouveau casino de Frauenfeld. Les amateurs de musique de chambre auront de surcroît le plaisir d'entendre l'Orchestre de Toulouse, le 20 novembre à Zurich et le 24 à Lausanne. Le Quatuor Kedroff se produira le 22 novembre à Schaffhouse dans une soirée de musique sacrée russe. — Des très nombreux oratorios annoncés par les sociétés chorales et les orchestres indigènes, retenons à tout le moins le «Requiem allemand» de Brahms qui sera donné les 16 et 17 novembre à Berne.

### Une coutume originale à Sursee

La fête patronale de saint Martin de Tours était autrefois jour de payement des intérêts; on ne s'en souvient guère aujourd'hui. Et la traditionnelle foire de la Saint-Martin a beaucoup perdu de sa signification première. En revanche, la fête du 11 novembre reste marquée d'un cachet original à Sursee, noble petite cité provinciale du canton de Lucerne, où survit la coutume pittoresque du «Gansabhauet». C'est à qui, les yeux bandés, tranchera d'un coup de sabre le cou d'une oie pendue au milieu de la rue principale (il s'agit, bien entendu, d'une oie morte) et celui qui réussit cet exploit est sacré héros du jour. La volaille est ensuite convertie en succulent rôti.

### Pages d'histoire naturelle

Aimable autant que divers, le monde des oiseaux invite ses amis à de brèves mais sympathiques manifestations d'arrière-automne. Ce sont les expositions ornithologiques qui ont lieu dans les deux plus grandes communes de l'Emmental bernois: à Langnau, les 18 et 19 novembre, et à Sumiswald, les 25 et 26 du même mois. Les magnifiques cristaux, extraits des failles rocheuses des hautes Alpes par de hardis collectionneurs, constituent la matière d'une remarquable exposition qui reste ouverte jusqu'à mi-novembre, à Seewen, près de Schwyz.

### Foires et expositions pour tous les goûts

Des foires d'automne très animées ont lieu à Bâle dans le premier tiers de novembre, et à Morges, au bord du Léman, du 9 au 12 et du 15 au 19 novembre. Berne a son traditionnel «Zibelemärit» (marché aux oignons) le 27 novembre, soit huit jours après la clôture de la MOWO, exposition vouée à la mode et à l'habitation, du 10 au 19 novembre, dans la ville fédérale. Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel prolonge jusqu'à la fin de cette année sa magnifique exposition «Parures et bijoux dans le monde», une réussite dans la forme comme dans l'esprit.

Der Umschlag trägt eines der neuen farbenphotographischen Plakate, mit denen die Schweizerische Verkehrszentrale im Ausland wirbt. Es zeigt den großartigen Ausblick vom Jungfrauoch auf den Großen Aletschglätser.

En page de couverture, l'une des récentes affiches en couleurs éditées par l'Office national suisse du tourisme et destinées à la propagande à l'étranger. Cette photographie du vaste glacier d'Aletsch a été prise au Jungfrauoch. Photo Giegel SVZ

In copertina abbiamo presentato uno dei nuovi cartelloni fotografici a colori, coi quali l'Ufficio nazionale svizzero del turismo fa propaganda all'estero. Riproduce il grandioso panorama del ghiacciaio dell'Aletsch visto dallo Jungfrauoch.

Our cover shows one of the new colour photo posters published by the Swiss National Tourist Office for use abroad. Photo shows the view from Jungfrauoch toward the Great Aletsch Glacier.

## La Fête de l'Escalade, à Genève

Les 11 et 12 décembre, la ville de Genève commémorera un épisode dramatique de son histoire. Cette nuit de l'année 1602, un assaut des troupes savoyardes fut victorieusement repoussé. Sans la vaillante défense de toute la population, Genève ne serait pas devenue, alors, la ville libre où se développèrent si intensément les sciences et les arts. Entrée en 1815 au sein de la Confédération suisse, elle est aujourd'hui le siège de nombreuses institutions internationales – la Croix-Rouge au premier rang. Les Genevois tiennent à évoquer cette nuit mémorable. En marge des manifestations patriotiques – le cortège de la proclamation d'indépendance au tout premier rang – des traditions quelque peu étrangères à la commémoration historique proprement dite sont cultivées, comme ces masques dont l'origine remonte à des temps plus anciens que l'Escalade et qui se sont maintenus, à travers la Réforme, dans l'esprit populaire.

## Die Escalade, das patriotische Gedenkfest Genfs

Für Genf ist der 11./12. Dezember die festlich begangene Zeit der Escalade, der Gedächtnisfeier zur Erinnerung an die siegreiche Abwehr der in der Nacht vom 11. auf den 12. Dezember 1602 in die Stadt eingedrungenen Savoyarden. Daß die tapfere Befreiungstat jener Nacht eine der bedeutendsten Begebenheiten in der ganzen Geschichte Genfs war, ohne die Genf wohl kaum hätte werden können, was es geworden ist: die freie Stadt der Wissenschaften und Künste, die 1815 der Eidgenossenschaft beitreten konnte, und die Stadt völkerverbindender internationaler Institutionen, vor allem des Roten Kreuzes – all dies danken die Genfer jenen heroischen Kämpfern von 1602, und sie bringen es an diesem Festtage auch ihrer Jugend immer wieder neu zum Bewußtsein, indem sie ihr die Geschichte jenes historischen Ereignisses vorzutragen pflegen.

## Festliche Markttag in Bern

In der Zeit vom 18. bis 27. November herrscht in Bern fröhliches Jahrmarktleben. Da wird die Schützenmatte zur lebensquirlenden Budenstadt – Karussells, Schießbuden, Verkaufsstände, Vergnügungspavillons und was immer Tradition und neuer Erfindungsgeist an volksbelustigenden Attraktionen anzubieten wissen, vereinigen sich da zum Brennpunkt der Freuden und Gelüste des ganzen Volkes. Das ist die Berner Herbstmesse. Ihr letzter Tag aber, der 27. November, erhebt sich dann zum einzigartigen und unverwechselbaren Fest des «Zibelemärits», des volkstümlichen Zwiebelmarktes, der für jeden echten Berner ein Lokalereignis von besonderem Rang und Klang ist, dem Gast der Bundesstadt dagegen einen reizvollen Einblick in ursprüngliche Bernerart und -gepflogenheit vermitteln kann. Da werden in den Lauben und auf dem Bundesplatz Zwiebeln in hellen Mengen verkauft und gekauft, da bewirft sich die muntere Berner Jugend, wenn die Abenddämmerung sich über die Stadt zu lagern beginnt, in fröhlich ausgelassenem Kampfgeist mit Konfetti, bis das Laubeparkett mit dem buntpfarbigen Papierschnitzelteppich überzogen ist, und was ein rechter Berner ist, verzehrt an diesem Tage den währschaftigen Zwiebelkuchen. Und noch einmal huldigt die Stadt, acht Tage später (am 5. Dezember), einem altehrwürdigen Marktvergnügen. Der «Meitschimärit» ist zwar nicht mehr, was er früher war. In den Zeiten – lang, lang ist's her –, da die Bauernsöhne der Umgegend nur einmal im Jahre ihren Lohn einsacken konnten, pflegten sie an diesem Tage mit ihren frisch gespickten Geldbeuteln in die Stadt zu kommen, und oft geschah es dann, daß ihnen das Glück ein «Meitschi» über den Weg – und vielleicht über den Lebensweg – führte. Das war der alte «Meitschimärit». Die Einmaligkeit des Lohnempfangens ist längst dahin, die Burschen lernen die Mädchen auch ohne dieses Jahresfest kennen – aber das Fest ist geblieben und wird mit Tanzvergnügen redlich gefeiert.

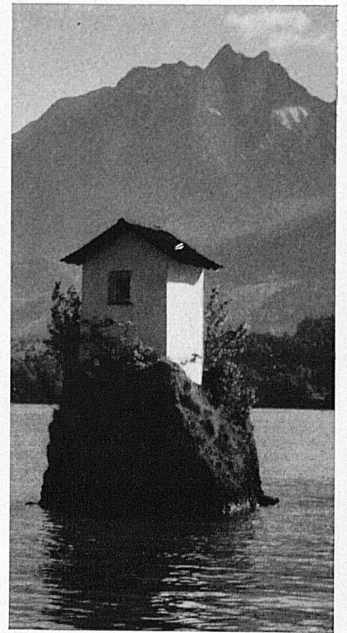
## St. Niklaus da und dort

In vielfältigen Gestalten und Formen geistert in den ersten Dezembertagen St. Niklaus durch die schweizerischen Regionen und Lande. «Bald ist er ein gutmütiger, geschenkbringender Alter, bald ein Bischof, bald aber eine lärmende, tobende, häßlich verummte und geschwärzte Gestalt oder auch eine ganze Rotte von glockenbehängten Kläusen» (E. Hoffmann-Krayer). Der eigentliche Klaustag ist der 6. Dezember; aber an manchen Orten wird dem Samichlaus schon vorher Tribut gezollt, und sein Reich erstreckt sich zeitlich vielfach wiederum über den ganzen Dezember hin, um dann am Silvester namentlich in der Ostschweiz in dem tänzerischen Treiben der Silvesterkläuse erst recht auf Hochtouren zu laufen. Als St.-Niklaus-Bräuche von besonderer Eigenart, die auch ihre touristische Bedeutung nicht verleugnen wollen, nennen wir hier den St.-Niklaus-Markt in Freiburg, der schon am 2. Dezember stattfindet und in dem traditionellen St.-Niklaus-Umzug kulminiert, sowie die pittoresken Klausenumzüge in Arth am See am 3. (evtl. 8.) Dezember und in Küßnacht am Rigi im Anfang des Weihnachtsmonats, sodann – eine gewisse Rarität in dem sonst dem Klausentreiben weniger ergebenden Tessin – die St.-Niklaus-Feier am 6. Dezember in Ascona, dem kosmopolitischen und darum auch den Brauchtums-Einflüssen von außen besonders ausgesetzten Fremdenplatz par excellence. Und ein besonderer Hinweis gelte dem schönen alten Brauche der Wollishofer Kläuse in Zürich am 6. Dezember, der, vom heimatverbundenen Dr. Emil Stauber einst vor dem Schicksal des Vergessenwerdens pietätvoll bewahrt, in den frühen Abendstunden die Wollishofer Jugend mit liebevoll in freiwilligen Arbeitsstunden geschaffenen hohen Lichterhüten, verummte und mit lustigen Lärminstrumenten bewaffnet, in geisterhaftem Umzug auf den Marsch durch die dunkel gewordene Stadt schickt.

Der Spitze des Meggenhorns vorgelagert, sitzt nahe dem Ufer auf einem Felsen im Vierwaldstättersee eine Sankt Niklaus geweihte Kapelle. In ihrem Innern steht ein überlebensgroßes Standbild des Heiligen, eine steinerne Figur, die wohl aus dem Anfang des 14. Jahrhunderts stammt. Der heilige Bischof Nikolaus von Myra ist der Schutzpatron der Schiffer. Noch heute genießt in Luzern die St.-Niklausen-Gesellschaft, in der sich die Schiffer vereinigen und die einst InhaberIn des Privilegs für den gesamten Verkehr auf dem Vierwaldstättersee gewesen ist, besondere Vorrechte. Photos C. Schildknecht, Luzern

La petite chapelle de Saint-Nicolas se dresse sur un rocher, à portée immédiate du promontoire de Meggen, sur le lac des Quatre-Cantons. A l'intérieur se trouve une grande statue du Saint, toute en pierre, qui doit remonter aux débuts du 14<sup>e</sup> siècle. L'évêque Nicolas de Myre était le patron des navigateurs. Lucerne abrite aujourd'hui encore une société, dite de Saint-Nicolas, qui groupe des bateliers et qui conserve des droits exclusifs remontant à l'époque où cette corporation possédait le privilège de la navigation sur le lac tout entier.

Su di una sommità rocciosa del promontorio di Meggen, a specchio del lago dei Quattro Cantoni, sorge una vetusta cappella dedicata a San Nicolao, dov'è custodita una statua, in pietra, del Santo, di grandezza superiore al naturale, eseguita probabilmente ai primi del XIV secolo. Nicolao, vescovo di Mira, è patrono dei battellieri. L'associazione che li riunisce (la St.-Niklausen-Gesellschaft) ebbe in passato l'esclusiva d'ogni traffico sul lago dei Quattro Cantoni e gode ancor oggi di speciali privilegi.



On a rock on the shore of the Lake of Lucerne, in front of the Meggenhorn, you will find a chapel dedicated to St. Nicholas. Inside it is a large statue of the saint, probably dating from the beginning of the 14<sup>th</sup> century. St. Nicholas, one-time bishop of Myra, is the patron saint of boatmen. The St. Nicholas Society in Lucerne, a group composed of boatmen, once held a monopoly on all traffic on the Lake of Lucerne. Even today it enjoys certain special privileges.



Unten: Das «Chlauslöpfe» in Lenzburg, ein alter Brauch, der von Mitte November bis 14. Dezember, also bis zum Klausmarkt geübt wird. Links oben: Am Lenzburger Klausmarkt zieht Sankt Nikolaus, Gaben verteilend und begleitet von «Butzli» und dem Esel, durch die abendlichen Gassen. Photos Bruno Kirchgraber

Ci-dessous: une ancienne coutume subsiste à Lenzbourg, le «Chlauslöpfe», qui est pratiquée de la mi-novembre au 14 décembre, date du Marché de Saint-Nicolas (Klausmarkt). A gauche, en haut: au marché qui porte son nom, saint Nicolas circule dans les rues de la cité, le soir, distribuant des cadeaux; il est accompagné de «Butzli» et de son âne.

In basso: Il «Chlauslöpfe», a Lenzburg, è un'antica costumanza, per cui i fanciulli sogliono far schioccare la frusta sulle pubbliche vie, dalla metà di novembre al 14 dicembre, giorno del «Klausmarkt» (mercato di San Nicolao). - A sinistra, in alto: la sera del «Klausmarkt», San Nicolao, accompagnato dall'asino e dal «Butzli» (personaggio incaricato di punire i bambini cattivi), percorre le vie di Lenzburg distribuendo doni.

Below: "Chlauslöpfe", an ancient folk custom in Lenzburg, is practiced from mid-November until "St. Nicholas Market Day" on 14<sup>th</sup> December.

Above left: Accompanied by "Butzli" and the donkey, St. Nicholas trudges through the streets of Lenzburg on St. Nicholas Market Day, passing out gifts along the way.



Links: Das Sternsingen im sankt-gallischen Rapperswil. Dem heiligen Paar mit dem Esel folgen die «Singengel» mit dem Stern von Bethlehem. Photo Fred Mayer

A gauche: une tradition de Rapperswil, dans le canton de St-Gall: le «Sternsingen». Marie et Joseph, et l'âne, suivent les «anges» et l'étoile de Bethlehem.

A sinistra, l'usanza dello «Sternsingen» a Rapperswil (canton San Gallo): La Madonna, San Giuseppe e l'asino percorrono le pubbliche vie scortati dagli «angeli cantori» recanti la «stella di Betlemme».

Left: "Singing around the Star" in Rapperswil in the Canton of St. Gall. Joseph and Mary, with their donkey, are followed by the "Singing Angels" with the Star of Bethlehem.

Bald wird flockender Schnee sein Spiel mit den Brunnenstandbildern in alten Schweizer Städten treiben und die mittelalterliche Phantastik der Statuen noch steigern. – Der Zähringerbrunnen aus dem Jahr 1542 an der Kramgasse in Bern trägt auf dem Brunnenstock den Bären, das Wappentier der Stadt, als Schildhalter des Zähringer-Löwenwappens und Träger des Banners von Herzog Berchtold, dem Gründer Berns. Photo Bezzola

Bientôt un léger duvet de neige fraîche viendra se poser sur les statues des fontaines de nos anciennes villes suisses, rehaussant l'aspect fantaisiste et moyenâgeux de ces personnages. – La fontaine des Zähringer, dans la Kramgasse, à Berne, date de 1542; elle est surmontée d'un ours, animal héraldique de la ville, qui porte les armes des Zähringer et le banneret du duc Berchtold, fondateur de la ville de Berne.

Presto, nelle vecchie città elvetiche, la neve riprenderà i suoi fantasiosi giochi figurativi con le statue medievali, ornamento delle fontane, sovrapponendosi ad esse ed accentuandone la gotica bizzarria delle forme. La fontana degli Zähringer, nella Kramgasse di Berna, risale al 1542. Sulla sommità del fusto, l'orso, emblema della città, regge lo scudo – nel quale è raffigurato il leone, insegna degli Zähringer – e la bandiera del duca Bertoldo, fondatore della città.

Soon falling snow flakes will perform their winter magic on medieval fountains and statues in Swiss cities. The Zähringer fountain, dating from 1542, in Berne is embellished with a bear, a symbol of the city of Berne, holding upright the banner of Duke Berchtold of Zähringen, founder of Berne.

